

au Sommaire

Anti-missiles
"Le feu sur la montagne"
Edward Abbey

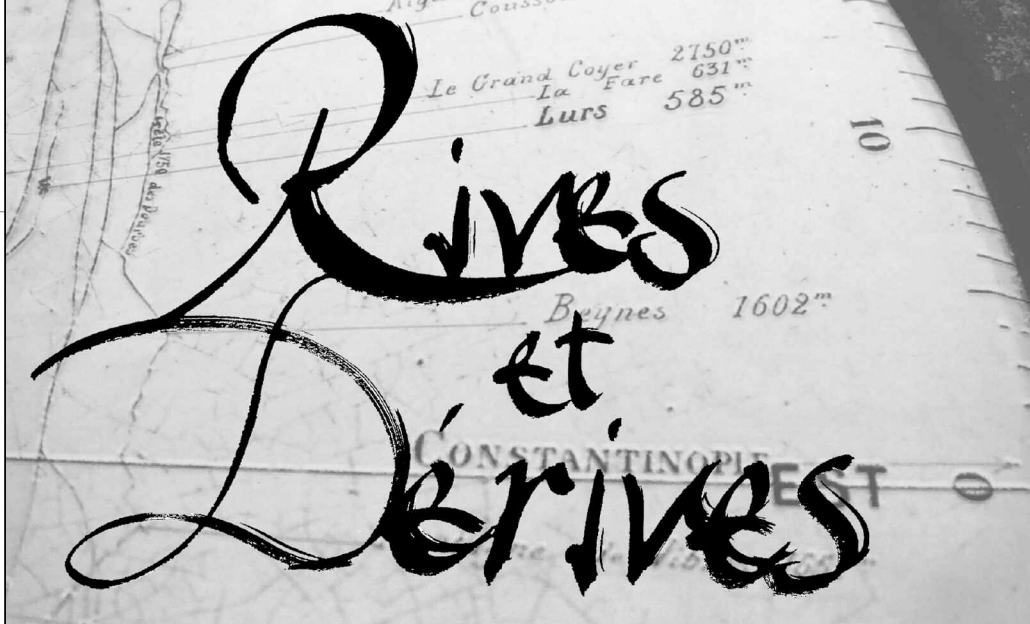
Le syndicat du jazz
"Cour Nord"
Antoine Choplin

En panne
"Exit le fantôme"
Philip Roth

Les mots de l'Histoire
"La question humaine"
François Emmanuel

et bien d'autres...

Rencontre avec
André Bucher
Marie Sizun



JOURNAL DES LECTEURS AMIS DE LA DÉRIVE

rivesetderives.fr

Edito

Quand tout tombe

En janvier dernier, l'écrivain Dany Laferrière était à Haïti, invité par les organisateurs du festival Etonnants-Voyageurs. Pour la deuxième année en effet, la manifestation littéraire avait lieu dans cette île de la Caraïbe.

Quelques heures à peine après le séisme qui a tué, détruit et meurtri, il a pu témoigner avec lucidité et dignité sur le courage des Haïtiens en plein désastre. Il y avait dans ses paroles, relayées par la presse, la volonté de s'opposer aux lieux communs sur la malédiction qui poursuivrait l'île. L'envie aussi de tracer une voie pour le futur. À ses paroles faisait écho cette belle phrase de Lyonel Trouillot : « C'est le rôle des artistes et des écrivains que de dire qu'Haïti est à tous. »

Je ne résiste pas à l'envie de citer quelques phrases de Dany Laferrière. « Quand tout tombe, il reste la culture. Et la culture, c'est la seule chose que Haïti a produite. Ça va rester. Ce n'est pas une catastrophe qui va empêcher Haïti d'avancer sur le chemin de la culture.

Et ce qui sauve cette ville, c'est le peuple. C'est lui qui fait la vie dans la rue, qui crée cette vie. Il ne faut pas se laisser submerger par l'événement ».

Dans la culture produite par Haïti, la littérature occupe une place singulière, et singulièrement haute. Qu'ils vivent sur l'île ou appartiennent à la diaspora née notamment des crimes de la dictature, les écrivains haïtiens portent fièrement l'étendard de l'écriture. Frankétienne, Gary Victor, Lyonel Trouillot, Edwige Danticat, Yanick Lahens, Louis-Philippe Dalembert... Au lieu de se laisser submerger par l'événement, il vaut mieux (re)lire leurs livres, et avancer à leurs côtés. Car ici aussi, parfois, j'ai le sentiment que la culture est la seule chose qui crée de la vie.

Danielle Maurel

Dany Laferrière, prix Médicis 2009, sera présent à Grenoble pour une rencontre jeudi 1er avril à 18 h 30 la bibliothèque municipale centre-ville. Cette rencontre a lieu dans le cadre et en marge du Printemps du livre de Grenoble 2010.
+ d'infos sur : printempsdulivre.bm-grenoble.fr

n°38
mars
2010



UNE VIE DE PIERRE MÉNARD

Michel Lafon, éd. Gallimard — 16 €

Qui est Pierre Ménard, ce Nimois érudit, né en 1862 ? Ce personnage imaginaire prend source dans une des nouvelles de *Fictions* de J. L. Borges : « Pierre Ménard auteur du *Quichotte* », où l'on apprend que Ménard serait l'auteur de plusieurs chapitres de *Don Quichotte* !

A partir de là, libre cours à la fiction, à la fable, pour une promenade littéraire dans la ville de Montpellier, chère à Michel Lafon.

Le narrateur, Maurice Legrand, constitue un dossier, une enquête minutieuse sur la vie de son ami Ménard. Il nous dévoile des lieux secrets comme le Jardin des Plantes, endroit magique et mythique, théâtre des rencontres les plus étonnantes entre Ménard, Gide et Valéry, où les conversations alternent entre littérature, philosophie, méditations et réflexions botaniques.

Il réunit des preuves sur le rôle que joua Mainard auprès de Borges.

Parallèlement, de très beaux passages sur les étés d'enfance passés au Grau, les baignades dans l'Hérault, les couleurs, bruits et odeurs de l'estuaire, la garrigue et les proches Cévennes.

C'est un témoignage sur l'amitié, la jeunesse, le partage, la richesse des correspondances, des lectures et des débats qui nourrissent nos vies, nous font exister et nous arrachent à la solitude.

Ch. G.



EXIT LE FANTÔME

Philip Roth, éd. Gallimard — 21 €

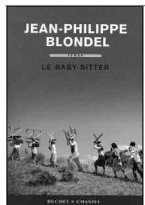
Nathan Zuckerman, Philippe Roth l'avait presque oublié, ce double virtuel ! Et voilà que dans son nouveau roman il le reconvoque pour traiter les sujets qui lui sont chers : l'écriture et le sexe, mis en scène sur fond de campagne électorale américaine.

Après onze ans d'isolement volontaire à la campagne, Nathan Z., écrivain célèbre de 70 ans, revient à New-York pour y subir une intervention qui devrait résoudre ses problèmes d'incontinence. Il retrouve une ancienne connaissance, Amy Belette, compagne de l'écrivain Lonoff, aujourd'hui disparu et oublié, qui fut autrefois son mentor. Ce passé lui vaut de subir les harcèlements d'un jeune auteur désireux de devenir le biographe de Lonoff.

En répondant à une annonce, il rencontre un jeune couple dont la femme, Jamie, très belle, réveille le désir du vieil écrivain. L'attraction qu'il éprouve pour Jamie et son incapacité physique à l'amour vont le pousser à vivre cette nouvelle passion à travers l'écriture d'un dialogue fictif et inachevé avec elle.

Une vision superbe, ironique et sans complaisance de l'écrivain vieillissant.

M.-F. N.

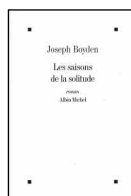


LE BABY-SITTER

Jean-Philippe Blondel, éd. Buchet-Chastel — 19 €

Depuis son premier roman *Accès direct à la plage*, Jean-Philippe Blondel nous habitue à une forme littéraire très personnelle. Son narrateur s'attache tout d'abord à un personnage, en l'occurrence Alex dans *Baby-sitter*. Il le suit dans les méandres du récit jusqu'à donner au lecteur la substantifique moelle du roman, puis soudain l'auteur rompt avec cette narration, et laisse la parole aux autres protagonistes de l'histoire qui parlent en leur nom.

Le lecteur se trouve dans une situation assez confortable, et très jouissive. En effet, il est alors le témoin d'une histoire qu'il connaît, mais cette fois per-



LES SAISONS DE LA SOLITUDE

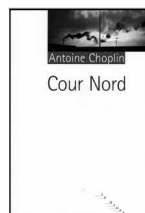
Joseph Boyden, éd. Albin Michel — 22,90 €

Les descendants de Xavier, le jeune Indien Cree parti faire la guerre dans les tranchées de 1914 (*Le Chemin des âmes* R&D n° 25), sont les narrateurs de cette histoire. Ils sont deux à nous conter leur vie et leurs choix, mais autour d'eux gravitent les autres, familiers ou étrangers. Will, le fils de Xavier est dans le coma après une agression dont nous découvrirons les raisons petit à petit. Il a été pilote de la forêt, c'est-à-dire celui qui, dans le Grand Nord Canadien, transporte chasseurs, trappeurs ou tout autre passager dans des conditions parfois extrêmes. C'est un solitaire, gardien des traditions, sans fanatisme cependant.

Annie, sa nièce, a appris avec lui l'art de la chasse et de la trappe. Mais c'est à une autre traque qu'elle va se livrer, dans les jungles urbaines des Blancs que sont Montréal ou New York. Elle suit la piste de sa sœur disparue, au risque de se perdre.

Histoire de la perte, histoire de la disparition d'un peuple, histoire d'une famille disloquée, ce très beau livre nous emmène des espaces du Grand Nord à la Mégapole par les voix croisées de ces deux fortes personnalités.

B. A.



COUR NORD

Antoine Choplin, éd. Le Rouergue — 13,50 €

Une histoire intemporelle, un père et son fils traversent ensemble une période difficile de leur vie. Ils travaillent tous les deux dans une usine du Nord de la France. L'usine va fermer, les ouvriers sont en grève. Ils auront des approches différentes face à cette dure réalité. Le père, très engagé, têtu et obstiné, ne voulant rien lâcher face aux patrons. Le fils, Léo, plus fataliste, sa passion est ailleurs, il est trompettiste dans un groupe de Jazz et passe ses nuits à jouer, alors l'usine, c'est juste alimentaire. Son père lui reproche à demi mots son manque d'engagement. Les échanges, renforcés par la difficulté à communiquer entre générations, sont parfois rudes. Les chapitres se succèdent comme une partition de jazz, alternant entre l'univers du père et du fils. Des femmes et des hommes attachants les entourent et les accompagnent, ils partagent ensemble leurs interrogations, rêves et projets. Antoine Choplin nous touche par la justesse et la concision des mots qui traduisent l'affection sincère et chaleureuse entre les deux hommes, leur dialogue bourru, fait de silences et de phrases simples, rythmé tout au long du récit par la musique qui s'en dégage.

Ch. G.

que par les autres acteurs du roman. Les sentiments, le vécu, le ressenti de chacun d'entre eux enrichissent et intensifient l'histoire.

Alex est étudiant, à la recherche d'un petit boulot pour remplir son frigo ! Il lui vient l'idée de laisser une petite annonce à la boulangerie de son quartier pour faire du baby-sitting, lassé d'entendre les pleurs du bébé du dessus, et surtout soucieux de procurer aux parents quelques heures de répit.

Le charme du roman va se répandre de baby-sitting en baby-sitting. Le ton est léger tout en soulignant de belles rencontres entre Alex et ses « employés » jusqu'au bouquet final... que je ne révélerai pas.

Y. B.

UNE FEMME EN COLÈRE. LETTRE D'ALGER AUX EUROPÉENS DÉ SABUSÉS

Wassyla Tamzali, éd. Gallimard/NRF, 9€50

Quelle belle colère ! Réflexion politique et philosophique sur l'universalité, les ravages de la sacralisation de la diversité culturelle, le renversement des principes fondamentaux de démocratie et de laïcité, au profit de ceux qui en dénie le droit à la majorité et en particulier à la moitié de l'humanité.

LYDIA CASSATT LISANT LE JOURNAL DU MATIN

Harriett Scott Chesman, éd. Folio, 6,60 €

Lydia et May sont sœurs, l'une peint et côtoie Degas, l'autre nourrit sa peinture comme modèle. L'une pétillante et vibre dans le Paris des impressionnistes, l'autre lutte contre la maladie. Une relation qui va au-delà d'un peintre à son modèle, l'une habite l'autre et vice versa...

L'INTRANQUILLE

Gérard Garouste avec Judith Perrignon, éd. L'iconoclaste, 16 €

Tandis qu'il peint, le journaliste-écrivain recueille les mots de Gérard Garouste et fait éclore « l'intranquille ». Feuilletter en parallèle le livre d'art paru chez Flammarion, pour appréhender en couleurs son intérieur « noir et blanc ». Matières premières de sa palette : fantasmes, fragilité, folie.



UNE PROMESSE

Sorj Chalandon, éd. Livre de poche — 5,50 €

Une promesse, un livre sur le deuil, la fraternité, l'amitié, où se dégage une étonnante sensibilité par la limpidité du style et par la simplicité des personnages.

Il règne une ambiance feutrée dans la maison d'Etienne et Fauvette, vieux couple dont la présence plane tout au long de ce roman. Tous deux chuchotent sur leur vie et racontent celles de ceux qui les entourent, on devine une vie bien remplie à l'écoute et au service des autres.

Bosco, le frère d'Etienne, et ses amis se relaient chaque jour pour ouvrir la maison, chacun a sa tâche : remonter l'horloge, mettre un bouquet de fleurs, allumer les lumières, et veiller à la lanterne. Ils se retrouvent au bar chez Bosco autour du verre de la promesse où chaque jour ils font leur compte rendu.

Un très beau récit qui se termine dans la maison silencieuse où à tour de rôle avec leurs mots maladroits ils racontent un souvenir partagé avec Etienne et Fauvette. Ils sont touchants, et la maison tremble et palpète d'émotion et le lecteur n'y échappe pas. C'est ainsi qu'ils vont libérer les âmes emprisonnées et éteindre la lanterne.

M.-N. C.



LES FEMMES DU BRACONNIER

Claude Pujade-Renaud, éd. Actes Sud — 21 €

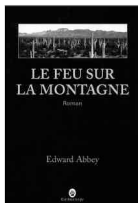
Excessive, explosive, ambivalente Sylvia qui exprime son perfectionnisme dans les tâches de la vie quotidienne et son énergie sauvage dans sa poésie. Élégante, inventive, fascinante Assia, pour qui Sylvia restera toujours une présence si obsédante qu'elle l'imitera dans la mort.

Comme souvent chez Claude Pujade-Renaud, des femmes sont à l'avant-scène. Entre elles, le braconnier, Ted Hughes, géant d'une poésie de source animale et animalière, amant, mari et père. Il cristallise les passions, suscite la jalousie, aiguillonne la créativité.

Ce livre est une plongée dans la magie du verbe à travers le galop de Sam, l'ombre du père disparu trop tôt, la plénitude de la maternité, le maelström de la poésie, l'explosion de la jalousie, la mémoire de l'Holocauste, la tentation suicidaire aboutie... Le contre-chant des proches -mère ou sœur, voisine ou éditeur- éclaire les plis et les ombres de la personnalité de ces deux femmes si dissemblables et si fascinées l'une par l'autre.

De courts chapitres rythment le déroulement de l'histoire, chargés d'émotion et nous sommes emportés dès la première page dans une houle de fond qui ressemble fort au galop du deuxième chapitre.

B.A.



LE FEU SUR LA MONTAGNE

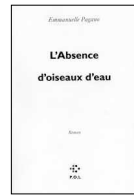
Edward Abbey, éd. Gallmeister — 22 €

Vogelin vit depuis toujours dans son ranch sur les terres arides du Nouveau Mexique, cette terre desséchée et hostile, peuplée de coyotes et de couguars est son seul bien. Il y a élevé ses enfants, sa femme y est morte, et seul, il veille sur ce désert, rejoint à chaque vacance par son petit-fils Billy à qui il a transmis l'amour pour ce pays inhospitalier.

Lorsque l'armée décide de l'exproprier pour installer une base de tirs de missiles, le vieil homme résiste et finit par se barricader chez lui.

Plusieurs lignes de force se dégagent de ce roman épique qui se lit dans

À demi-mots



L'ABSENCE D'OISEAUX D'EAU

Emmanuelle Pagano, éd. POL — 18 €

Le dernier roman d'Emmanuelle Pagano devait s'écrire à quatre mains, par l'envoi de courriers amoureux entre elle et un homme écrivain, mais, comme elle le précise en préambule, il a repris ses lettres en mettant fin au projet. Dès lors, seule la voix de l'auteur-narratrice résonne avec en creux les réponses devinées. L'œuvre de fiction s'entremêle avec le réel, l'amour simulé se transforme en passion et les mots de l'écriture prennent chair. Le roman devient alors un hymne à l'amour fou. Le rythme des lettres, des phrases et des mots s'accorde avec les battements du cœur et le désir du corps de l'autre. Au centre de cette plongée amoureuse, souvent décrite avec des mots crus mais jamais impudiques, c'est aussi et avant tout la place et la définition de l'écriture que l'auteur dévoile au travers d'un engagement total, sans limites. Par le choix du mot juste, de la poésie qui se dégage de son écriture, Emmanuelle Pagano nous embarque une nouvelle fois, avec fougue et bonheur, dans son univers romanesque.

F. D.



LA QUESTION HUMAINE

François Emmanuel, éd. Le livre de poche — 3 €

Un texte sec et impitoyable qui nous (up)percute profondément et nous éveille pour longtemps. Simon est psychologue dans une société allemande, au département des ressources dites humaines. Mi-captivé, mi-inquiet, il accepte d'enquêter sur la personnalité du directeur qui paraît-il a un comportement plus que douteux. Est-il déprimé ? alcoolique ? ou veut-on plutôt l'évincer, lui faire peur, le faire payer ? Il semble en tout cas bien incapable de travailler, accumule les retards, les oublis... ou veut-on plutôt le faire croire ? Dans quel but secret et inavoué ?

Simon prospecte, certain que quelque chose lui échappe, et nous avec lui. Il interroge sa femme, sa secrétaire, sonde M. Jüst lui-même, cet homme ombrageux, bourreau de travail préoccupé sans relâche par la « question humaine »... et aujourd'hui bizarrement et démesurément troublé par un air de musique.

Et on plonge alors dans l'Histoire, la plus glauque, la plus funeste, celle qui fait frémir d'horreur. Car les oublis de M. Jüst n'étaient pas anodins et lorsque les mots enfouis remontent à la surface, leur double sens terrifiant nous explose à la face, nous laissant sonnés mais terriblement lucides.

E. P.

un souffle : la lutte entre le pouvoir américain et celui d'un homme seul au plus près de l'essentiel de la vraie vie, la description de la splendeur des grands espaces, des montagnes et la rudesse de ses habitants et enfin la tendresse qui lie ce grand-père et Billy, les sentiments de dentelle, la transmission de l'amour pour la terre et l'empreinte que laissera pour toujours le vieil homme dans le cœur de l'enfant.

D. B.

Autres plaisirs

BERNARD

David Foerkinos, éd. du moteur, 10 €

Bernard a perdu son travail, sa femme l'a mis dehors et sa fille ne veut plus le voir. Plus qu'une solution, à 50 ans : retourner chez ses parents. Une vie commune s'organise, entre une mère très prévenante et un père autoritaire. Des remises en questions étonnantes de part et d'autre. Beaucoup d'humour et de vérité.

LA DOUBLE VIE D'ANNA SONG

Minh Tran Huy, éd. Actes Sud, 18 €

Un livre très prenant tant parce qu'il s'ancre dans l'histoire du Vietnam et la musique que par son sujet : la folie d'aimer. L'histoire que raconte le mari d'Anna Song, relève du conte et interroge le lecteur : est-ce cela aimer, conduire l'autre jusqu'à son rêve à tout prix ?

L'AIGUILLE

Arrigo Lessana, éd. Denoël, 13 €

Aiguille de la couturière, aiguille du chirurgien. La couture et le nœud, l'expérience et l'invention. Chirurgien du cœur, opérateur du corps, l'auteur nous livre ses réflexions au fil de sa vie de médecin et d'alpiniste. Une écriture limpide qui laisse autant de place à l'émotion qu'à la science.

Rencontres avec...

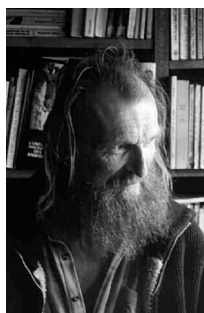
ANDRÉ BUCHER

mercredi 7 avril,

à 18h30

à la librairie La Dérive

Autodidacte et voyageur, André Bucher a posé son sac voilà près de trente ans au sud de Sisteron. L'ancien routier-berger-bûcheron-docker-ouvrier y exerce le métier de paysan, fier de sa forêt de 20 000 arbres plantés avec quelques amis, fier d'avoir participé à quelques luttes pour défendre sa vallée ainsi qu'une agriculture résolument biologique. Il y pratique aussi l'écriture, et a publié en quelques années plusieurs romans remarquables.



Depuis son premier roman, André Bucher cisèle dans sa prose un hymne aux grands espaces et à la nature sauvage. Les Alpes de Haute-Provence, il y revient sans cesse : pays de bout du monde, vallée de larmes et d'espérance où ses personnages cabossés par la

vie s'efforcent de vivre, de survivre parfois à des secrets terribles.

Car la présence d'une nature grandiose sert de contre-point à la violence des hommes, à la rudesse de leurs vies. Rupture, meurtre, prison, incendie, vol d'identité : certains protagonistes des romans d'André Bucher n'ont rien de candide. Il y a de sérieuses pentes à remonter, et des gouffres immenses prêts à s'ouvrir à nouveau. Il y a très souvent une quête d'identité à mener d'urgence pour que la vie garde un sens. Savoir qui l'on est. Se refaire une figure humaine.

Dans son dernier roman, *La Cascade aux miroirs*, on suit les pas de Sam, chauffeur de car et pompier volontaire. Pour se défaire de l'emprise d'une mère au bord de la folie, il profite d'un incendie et de la mort d'un

jeune ornithologue pour disparaître en changeant d'identité. Comme toujours, la nature superbe et hostile, dangereuse et consolatrice n'est pas le moindre personnage de cette quête singulière.

Bibliographie :

La Cascade aux miroirs, éditions Denoël, 2009

Déneiger le ciel, éditions Sabine Wespieser, 2007

Pays à vendre, éditions Sabine Wespieser, 2005

Le Cabaret aux oiseaux, éditions Sabine Wespieser, 2004

Le Pays qui vient de loin, éditions Sabine Wespieser, 2003

MARIE SIZUN

vendredi 4 juin,

à 18h30,

à la librairie La Dérive

Professeur de lettres classiques, Marie Sizun est entrée tard en écriture, mais en quatre livres elle fait déjà entendre une voix et une sensibilité singulières.

Elle explore notamment les rapports mère-fille et le monde de l'enfance avec une grande économie de moyens, décrivant avec subtilité les peurs et les hésitations, les tourmentes intérieures.

Dans son dernier livre paru aux éditions Arléa, *Eclats d'enfance*, la narratrice part à la recherche de ses souvenirs d'enfance, tournant autour d'un immeuble parisien en brique rouge, attirée par lui, redoutant ce qu'il pourrait révéler. Texte en fragments, le récit devient une sorte de carnet d'errance, la mémoire d'enfance jaillissant au fil de la déambulation, le long des rues et des sta-

tions de métro, au hasard de cette mémoire sensorielle et affective qui fait revivre les sensations enfouies.

Bibliographie :

Eclats d'enfance, Arléa, 2009

Jeux croisés, Arléa, 2008

La femme de l'Allemand, Arléa, 2007
prix des lectrices de Elle

Le Père de la petite, Arléa, 2005

DIX LIVRES POUR UN PRIX

Voici les dix ouvrages retenus cette année par le comité de sélection du Prix CE 38, organisé par l'association Alices. Ces ouvrages circulent dans une trentaine de comités d'entreprises de l'agglomération grenobloise et au-delà. Résultat des votes et désignation du lauréat en juin prochain.

Mari et femme,
de Régis De Sa Moreira (Diable Vauvert)

La Mort de ma mère,
de Xavier Houssin (Buchet-Chastel)

Avec tes mains,
d'Ahmed Kalouaz (Le Rouergue)

La Tête en friche,
de Marie-Sabine Roger (Le Rouergue)

Les Giètes,
de Fabrice Vigne (Thierry Magnier)

La Danse de Rachel,
de Monique Zerdoun (Le Rouergue)

Ni fleurs ni couronnes,
de Maylis de Kerangal (Verticales)

Miel et vin,
de Myriam Chirousse (Buchet-Chastel)

Dans les veines, ce fleuve d'argent,
de Dario Franceschini (L'Arpenteur)

Sonate de l'assassin,
de Jean-Baptiste Destremau (Max Milo)

Rives & Dérives

Association loi 1901

10, place Ste Claire

38000 Grenoble

Tél. 04 76 54 75 46

Fax 04 76 01 03 09

rivesetderives@club-internet.fr

rivesetderives.fr

Directeur de publication :

Marianne Amen

Conception/Réalisation :

Yann Montigné / www.ahauteurdx.com

Ont collaboré à ce numéro : Marie-Noëlle Clément,

Chantal Gendre, Danielle Maurel, Yves Baruffaldi,

Bernadette Aubrée, Françoise Deslande, Elise Payen,

Dominique Bellanger, Marie-France Nissou.